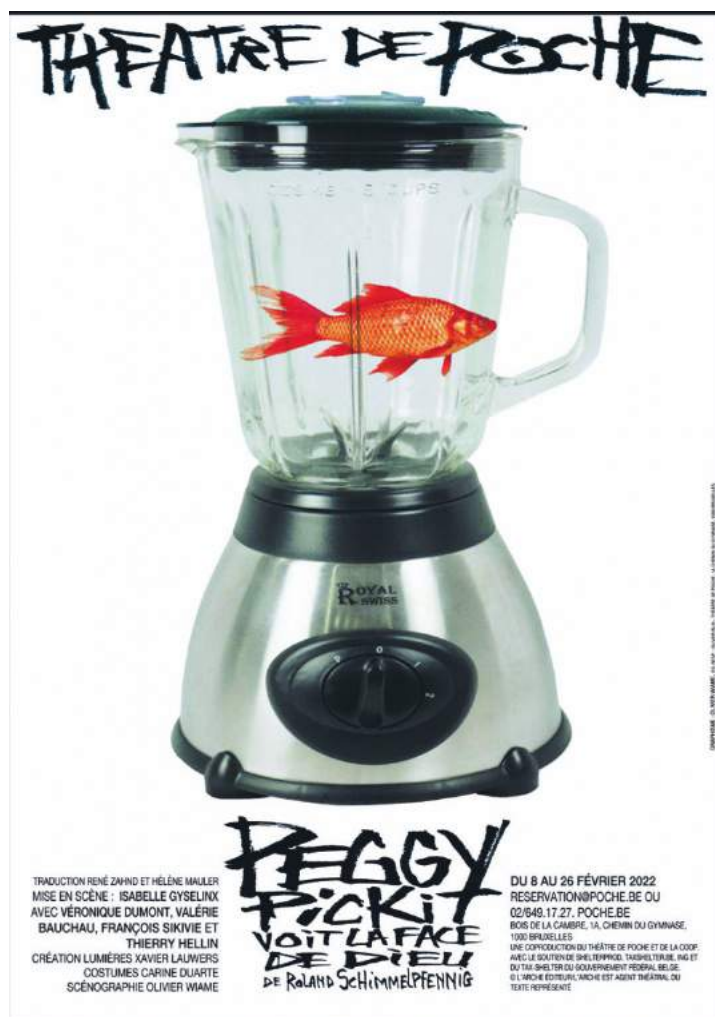


# THEATRE DE POCHE

## Peggy Pickit voit la face de Dieu

de Roland Schimmelpfennig

Du 8 au 26 février 2022



Traduction René Zahnd et Hélène Mauler | Mise en scène Isabelle Gyselinx | Avec Véronique Dumont, Valérie Bauchau, François Sikivie et Thierry Hellin | Assistant à la mise en scène Titouan Quittot | Création lumières Xavier Lauwers | Création sonore John de la Hogue | Costumes Carine Duarte | Scénographie et accessoires Olivier Wiame | Une coproduction du Théâtre de Poche et de la Coop. Avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge. © L'Arche éditeur/l'Arche est agent théâtral du texte représenté.

# SOMMAIRE

La pièce	3
Note d'intention	4
L'équipe	6
Isabelle Gyselinx	6
Valérie Bauchau	7
Véronique Dumont	7
Thierry Hellin	8
François Sikivie	9
Contact presse	10

# La pièce

Deux couples d'amis, anciens étudiants de l'école de médecine, se retrouvent après des années. Copains d'avant, que reste-il à partager ? Liz et Frank mènent une vie bourgeoise et cosy dans une grande ville d'Europe. Karen et Martin viennent de rentrer d'Afrique de façon précipitée, après six années passées à y travailler dans un dispensaire.

L'herbe étant plus verte dans le pré du voisin, chacun fantasme sur la réussite de l'autre : le modèle de réussite sociale et bourgeoise des uns face à l'engagement humanitaire des autres, ici un tantinet néo colonialistes. Et ce, jusque dans les cadeaux qu'ils se font: Peggy Pickit, poupée de plastique, produit d'une société marchande libérale, et Abeni-Annie, poupée de bois sculptée made in tiers-monde.

Des poupées qui interrogent sans détour le rapport Occident-Afrique. Des poupées qui ne sauraient occulter ni l'absence d'enfants, ni les bavardages intempestifs de ceux qui n'ont plus grand-chose à se dire.

Schimmelpfennig est dramaturge à la prestigieuse Schaubühne de Berlin. Ses pièces, drôles et corrosives, sont abondamment montées en Allemagne. Avec *Peggy Pickit voit la face de Dieu*, il nous propose des personnages dans lesquels nous nous retrouvons forcément, et des situations que nous pourrions nous-mêmes avoir vécues.

# Note d'intention

Roland Schimmelpfennig a écrit *Peggy Pickit voit la face de Dieu* en 2010, pièce qui lui a été commandée par le Volcano Theatre de Toronto pour parler de l'Afrique. En tant que dramaturge européen, il a abordé le sujet en situant la pièce de ce côté-ci de la terre, « elle se déroule ici, avec nous. Ma pièce parle de l'Afrique, mais c'est un drame européen ».

*Peggy Pickit voit la face de Dieu* met en scène deux couples, des amis de la faculté de médecine. Martin et Karen ont travaillé dans le « tiers-monde » tandis que Franck et Liz sont restés en Occident, dans une ville universitaire.

Ce soir, Frank et Liz reçoivent leurs amis, leurs collègues, rentrés de « là-bas, de là en-bas » pour un souper de retrouvailles, après six ans de séparation. Champagne !

La soirée est bien arrosée et les échanges paraissent détendus. Malgré l'accueil chaleureux de Liz, nous devinons rapidement un profond malaise dans ce salon bourgeois. Les questions restent sans réponse, les phrases ne se terminent pas, elles se répètent sans issue. Des bégaiements, des trébuchements, des flottements, des allers et retours et des a parté au public rythment la conversation hachée.

La pièce est un éternel recommencement. Elle commence par la fin. Franck prévient les spectateur·trices du chaos. Malgré cette précaution théâtrale, le dénouement est surprenant.

Martin et Karen ne parviennent pas à exprimer les réelles difficultés traversées là-bas.

Liz et Franck dissimulent ce qui ne peut être dit. Dès lors, moins on en dit, plus vite la soirée passera.

Mais l'intime entre dans les brèches et le drame advient.

Des suppositions d'adultère, le manque d'argent pour les uns, le confort, le train-train quotidien pour les autres nous éloignent d'un problème : le néo colonialisme. Le mot est lâché et aussitôt dit, on n'en parle plus. Les ragots de couples reprennent de plus belle. Dans ce désarroi, les femmes envient secrètement la vie de l'autre.

Gifles. Cris et crises de larmes. Rires et sourires. Vin.

Liz joue avec Peggy Pickit, la poupée préférée de sa fille qui dort chez la voisine ce soir-là.

Karen et Martin ont ramené un cadeau, une sculpture en bois. Liz y voit une poupée-fille, elle invente des dialogues entre Peggy Pickit et Annie-Abeni. Ainsi Liz se révèle être encore une enfant, naïve et spontanée. Mais la rencontre des deux poupées sera pour Liz un détonateur sans précédent.

Voir la face de Dieu, serait-ce voir une vérité ?

Dans la pièce, les corps des protagonistes sont marqués par les choix de vie, par les orientations professionnelles, par l'environnement et par les conditions dans lesquelles ils ont mûri et vieilli. Des corps embarrassés par les blessures, les manques, les rêves avortés, le conformisme et les bonnes intentions (corps enflé-Franck, pâle-Liz, amaigri-Martin, vieilli-Karen).

Entre non-dits, mensonges et suppositions, nous vivons avec les deux couples nos propres difficultés à admettre que nos choix de vie sont voués à l'échec quand ils sont masqués et nourris par des clichés, des a priori, des illusions et des fantasmes, car en réalité « on aime bien se raconter des histoires » (Liz).

**Isabelle Gyselinx**

**Février 2022**

# L'équipe

## Isabelle Gyselinx



Après une formation de mise en scène à L'INSAS à Bruxelles (1983-1987), Isabelle Gyselinx assure divers assistanats à la mise en scène, notamment pour Jean-Claude Drouot au Théâtre National et pour Isabelle Pousseur au Théâtre du Ciel noir.

A partir de 1990, elle réalise diverses mises en scènes au Théâtre de la Place : *Broll* (1991) de François Sikivie,

*Le Vieillard jaloux dans le spectacle Le plaisant voyage* (1996), *John et Joe* de Agota Kristof (2003), *Avalanche* de Yuncer Cucenoglu (2010).

Elle assure également des mises en scène pour la Mezza Luna avec *Nuitnottenacht* (1995) et *Clash* (1998), pour le Zététique Théâtre avec *Narcisse et moi et moi et moi* (1993-1994), pour le Théâtre de Poche avec *Les contes urbains* (2001), *Les contes bobos urbains* (2010) et *Les contes hérético urbains* (2012), pour le Théâtre de Liège, *Gagner et perdre / Beckett* (2015- Théâtre Varia), *Nadia* de Daniel Van Klaveren (2017, ETC project-théâtre à l'école).

En 1997, elle crée la compagnie Paf le chien et le spectacle éponyme au Théâtre Océan Nord (*Paf le chien ou l'histoire de Monsieur et Monsieur*, Tlg et TON), ainsi que *Gaspard* de Peter Handke (2002), *L'Instruction* de Peter Weiss (2005) au Théâtre de la Place (TLg 2005-distribution rwandaise, tournée aux Bouffes du Nord, au Young Vic Theater de Londres, au Rwanda, au Japon, aux Etats-Unis), *Quai Ouest* de B.-M Koltès (TLg 2011), *Marguerite Duras* création (TLg 2018-TON 2019).

Depuis 1991, elle assume également des activités pédagogiques en Belgique (professeur d'art dramatique à l'ESACT / Conservatoire de Liège) et à l'étranger (Moscou 2000; Rwanda 2002, 2005; République démocratique du Congo 2010, 2012).

## Valérie Bauchau



Après une licence en Histoire à l'ULB qu'elle termine en 1990, Valérie Bauchau entame le Conservatoire d'Art dramatique dans la classe de Pierre Laroche à Bruxelles. Depuis sa sortie en 1993, elle a travaillé pour le théâtre belge mais aussi suisse et français notamment, à La

Comédie Française. En 2014, elle crée *Les Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier avec la compagnie française Dynamo théâtre. La création a lieu à Marseille et se prolonge à Bruxelles au théâtre Le Public. En 2015, elle incarne Clairette dans *Loin de Linden*, un texte de Veronika Mabardi aux côtés de Véronique Dumont. En 2016, elle se voit décerner le Prix de la Meilleure comédienne. Au cinéma, elle intègre l'équipe de *Demain on déménage* de Chantal Ackerman et de *Miss Mouche* de Bernard Hallut.

## Véronique Dumont

Véronique Dumont travaille en tant que comédienne et metteur en scène depuis plus de trente ans. La majorité des spectacles auxquels elle est liée sont des créations.

Elle a collaboré principalement avec des femmes comme Dominique Serron, Isabelle Pousseur; Martine Wijckaert, Anne-Cécile Van Daelem, Daniela



Bisconti, Aurore Fattier, Cécile Boland, Isabelle Jonniaux , Sabine Durand, Guillemette Laurent...

Et des hommes comme Jean-Michel d'Hoop, Sébastien Chollet, Olivier Thomas, Martin Staes Polet, Frédérique Dussenne, Matthias Simon, René Bizac, Vincent Lecuyer, Guiseppe Ionobile, Georges Siatidis, Patrick Masset, Emmanuel De Koning, Simon Thomas.

Elle a mis en scène des créations comme *J'espère qu'on ne se dira jamais Brazil*, *Album*, *Coupont-lez-ponts*, *Ficelles*, *Le simplomatipique*, *L'éloge de l'oisiveté* ou encore *Les Yeux rouges*.

Elle a travaillé sur des textes de Alby, Raymond Cousse, Dario Fo, Philippe Blasband, René Bizac, Thierry Debroux...

## Thierry Hellin



1er Prix d'Art dramatique en 1991 au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche, Thierry Hellin joue depuis 1987 dans plus de 80 spectacles créés en Communauté

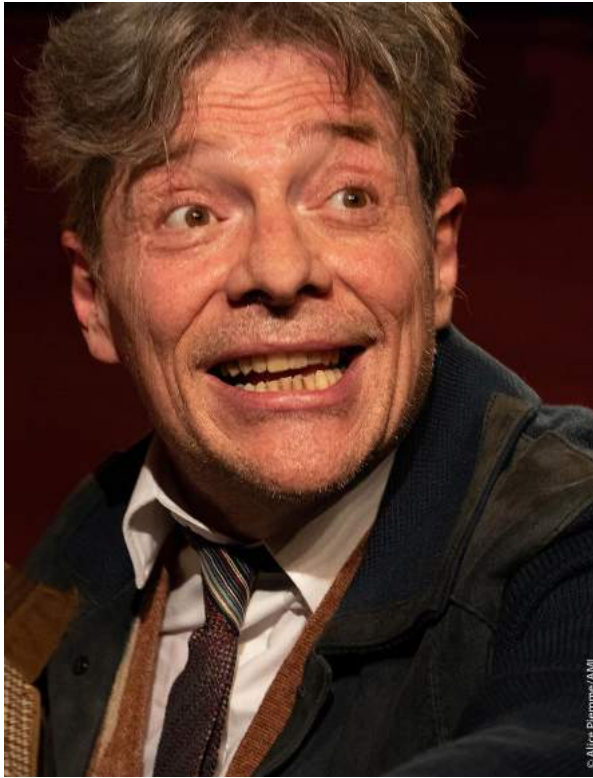
française de Belgique. Il travaille entre autre avec Guy Cassiers, Frédéric Dussenne, Philippe Sireuil, Daniel Scahaise, Pierre Laroche, Céline Delbecq, Roland Mahauden, Alain Moreau, Agnès Limbos, Jules-Henri Marchant et Thierry Lefèvre pour n'en citer que quelques-uns.

Parallèlement, il crée en 1996 Une Compagnie, compagnie théâtrale pour le jeune public qu'il co-dirige avec Thierry Lefèvre et Eric Durnez et qui est reconnue et agréée par La Communauté française. Quinze créations voient le jour dont 10 autour de textes écrits tout spécialement par Eric Durnez. Thierry Hellin parcourt le paysage culturel belge avec succès



et tourne régulièrement en France et au Québec. Le Prix du Meilleur acteur lui a été décerné par les Prix de la Critique 2014/2015 pour son rôle dans *Passions humaines* de Guy Cassiers.

## François Sikivie



Comédien et auteur belge, il est un des membres fondateurs avec Jacques Delcuvellerie du Groupov. Il participe à la plupart des travaux et créations du collectif de 1980 à 2002. Il a aussi joué sous la direction de Jacques Delcuvellerie, Janine Godinas, Isabelle Pousseur, Yves Beaunesne, Armand Delcampe, Patrice Kerbrat, Isabelle Gyselinx.

Il s'intéresse au travail avec les marionnettes et a écrit de nombreux textes pour la radio (*Radio Titanic*, *Radio Baxter*, *Radio de la Méduse*, *La Cité Radieuse*). Il jouait avec Claude Semal dans *Circus 68* au Théâtre de Poche dans la saison

2017-18.

# Contact presse



**Clarisse Lepage**

[presse@poche.be](mailto:presse@poche.be)

0473405980